

plateau du mont *Meydan*, à une altitude de 7,600 pieds. Entre ce plateau et le château de Dandzoud, se trouve une source du nom de *Pounar-koulé-dadjig*, près de laquelle des pierres taillées et quelques pans de muraille en ruines, marquent la place d'un ancien aqueduc et d'une citerne.

On trouve dans ces lieux de fort belles plantes alpestres, entre autres du safran blanc et cendré. Les civettes (*Viverra sarmatica*) ont fait leur repaire des souterrains et des creux de rochers qui se trouvent aux alentours. On y entend aussi souvent le cri des choucas au bec blanc. Les naturalistes y ont découvert sous les pierres, de nouvelles espèces d'insectes de l'ordre des coléoptères. De nos jours, les ruines du château et les environs s'appellent *Dadjig*. Ce doit être dans ce lieu que Thoros II, pendant la guerre contre l'empereur Manuel, cacha sa famille et ses richesses: «Prenant avec lui sa femme et tous ses trésors, emmenant aussi les notables de sa cour, leurs femmes, leurs enfants et tous leurs biens, il vint, nous dit un historien, se retrancher dans la roche qu'on appelle *Dadjig*». Pourtant auparavant, jamais ce lieu n'est mentionné ni comme habitable, ni comme fortifié.... — «Thoros avec ses guerriers ne se fixa lui-même dans aucune place; il errait avec ses cavaliers dans les lieux difficiles et boisés, espérant dans la miséricorde du Très-Haut». Comme auparavant, de même après ces événements le nom de ce lieu ne reparait plus dans nos livres; l'historien de la Cilicie, en faisant des deux noms un seul, nous le présente sous celui de *Dadjgui-kar*.

A une petite distance de la source de *Dadjig*, au nord et au pied du plateau de *Meydan*, se trouve le village *Hamzali*, et un peu plus loin, celui de *Thékéli*. C'est à deux kilomètres au nord-ouest de cette dernière localité que débouche le défilé de *Kara-kapou* (Porte noire), passage étroit qu'Ibrahim-pacha, durant la guerre contre la Porte et dans sa retraite, rendit impraticable, en y faisant ébouler une partie des rochers. Mais, dès que la guerre cessa, les bergers débarrassèrent le passage pour leurs troupeaux. Bien qu'ils soient couverts de broussailles et de buissons d'osiers sauvages, ces lieux laissent cependant un petit passage à ceux qui pour aller à Héraclée et à Tarse, doivent franchir le Taurus. — A deux milles à l'ouest de ce passage, à l'est de la montagne *Kessig-tache* ou *Kessig-dagh* (8000 p.) et au sud des monts *Akrave* (Corbeaux), près d'une caverne entourée de montagnes rougeâtres de 2000 p. plus hautes que les monts *Akrave*, s'ouvre la vallée profonde de *Davan-déréssi*, à une altitude de